

Écosystème d'innovation et de recherche

Région Bourgogne-Franche-Comté



Page 1 – Les spécificités territoriales de la région

Page 2 – Les grands éléments de synthèse de la recherche

Page 3 – Les grands éléments de synthèse de l'innovation

Les spécificités territoriales

Cinquième région de France par sa superficie (47 784 km²), la Bourgogne-Franche-Comté est peuplée de **2,8 millions d'habitants** (11^e région en France). Elle est issue de la réunification et de la fusion administrative, le 1^{er} janvier 2016, de la région Bourgogne et de la région Franche-Comté, dans le quart nord-est de la France. Elle occupe une situation privilégiée au cœur de l'Europe, en étant très proche de l'Allemagne tout en disposant d'une frontière longue de 230 km avec la Suisse. À ce titre, la région compte environ 41 000 transfrontaliers travaillant en Suisse. Cette situation frontalière permet aux établissements de l'Est de développer des coopérations scientifiques avec les partenaires suisses (5^{ème} pays en co-publication internationale en 2019). Par exemple, l'Université de Bourgogne participe au projet d'université européenne Forthem avec six établissements européens.

Une soixantaine de sites constituent les académies de Dijon et de Besançon. Les **trois pôles les plus importants, Dijon, Besançon et Belfort-Montbéliard** accueillent **87 % des effectifs étudiants**. Le taux d'étudiants boursiers est un des plus importants de la métropole (32 %, contre un niveau national de 28 %). D'autres pôles sont constitués autour de Nevers, Le Creusot, Chalon-sur-Saône, Auxerre, Mâcon, Cluny et Vesoul. Ce maillage territorial est à l'origine de la structuration du site sous la forme d'une université fédérale de recherche dont le siège est à Besançon. On remarque cependant des disparités entre les départements, marquées pour les diplômés de l'enseignement supérieur, allant de 19 % dans la Nièvre à 30 % pour la Côte-d'Or.

Avec un PIB de 76 milliards d'€ en 2020, la Bourgogne-Franche-Comté est la troisième région la moins créatrice de richesse, juste avant le Centre-Val de Loire et la Corse. En 2020, l'emploi a baissé de 1,1 % et atteint près de 1,1 million d'emplois en fin d'année. Avec 16 % des emplois et une tradition dans le domaine, la **part de l'industrie est la plus élevée de France**, à égalité avec les Pays de la Loire et la Normandie. Le **secteur tertiaire, marchand et non-marchand**, représente 74 % des emplois. Les filières industrielles sont structurées autour de pôles de compétitivité dans le domaine du véhicule du futur, du nucléaire, de la plasturgie, des microtechniques et de l'agroalimentaire. La Bourgogne-Franche-Comté est la troisième région de métropole la moins touchée par le chômage après la Bretagne et les Pays de la Loire. En 2021, le **taux de chômage** s'établit à **6,6 %** de la population active, avec un taux de pauvreté de 12,8 % en 2019.

Sources

INSEE
Strater
DRARI Bourgogne-Franche-Comté

Les chiffres-clés - Territoire

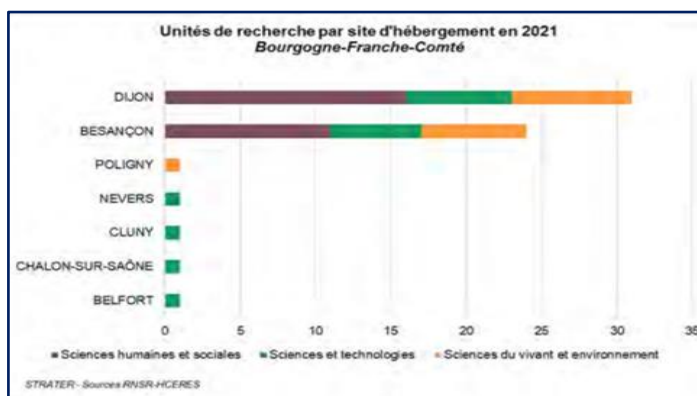
- **3 Universités, dont la COMUE Bourgogne-Franche-Comté,**
- **85 514 étudiants à la rentrée 2022,**
- **6 970 chercheurs.** Le nombre de chercheurs travaillant dans le secteur privé est 2,5 fois plus important que ceux travaillant dans le secteur public (environ ¼). Les chercheurs, y compris publics, sont majoritairement concentrés dans les universités (73 % des chercheurs, 57 % de la recherche publique),
- **2 sites universitaires majeurs : Besançon et Dijon,**
- **1,3 milliard d'€ de DIRD** (10^e rang national) en 2020. La Bourgogne-Franche-Comté est la région qui compte la part la plus importante de dépenses issues des entreprises (DIRDE) sur l'ensemble des dépenses régionales (80 %, France : 65 %),
- **1,74 % du PIB régional consacré aux dépenses de R&D** (en légère augmentation par rapport à 2018 : 1,70 %).

Les chiffres-clés - Recherche

- 5 organismes de recherche,
- 60 unités de recherche, dont plus de la moitié se situent à Dijon et 40 % à Besançon. Le pôle sud-ouest, autour de Chalon-sur-Saône, Cluny et Nevers, regroupe quant à lui 6 % des unités de recherche,
- 6 écoles doctorales, qui accueillent plus de 1 700 docteurs/an, structurées et portées par la COMUE BFC,
- 315 thèses soutenues en 2019 : Sciences pour l'ingénieur (90) et Sciences agronomiques et écologiques (87),
- Les publications scientifiques régionales représentent 2,4 % de la production nationale (10^e rang) en 2019, essentiellement en Biologie appliquée-écologie (9^e rang), chimie et recherche médicale (8^e et 11^e rang),
- 13,1 % de publications européennes toutes disciplines confondues (2019),
- 44 Cifre dont 32 portées par un laboratoire BFC (2022), dont 31 % en aéronautique et spatial et 25 % en services tertiaires,
- 581 entreprises ont déclaré des dépenses de R&D au CIR en 2020,
- 84 JEI sont implantées sur le territoire en 2021, dont 20 % d'entreprises industrielles.

La Recherche

En Bourgogne-Franche-Comté, la recherche publique est réalisée en grande partie dans des unités de recherche propres aux établissements ESRI. Les **trois axes forts développés** dans le cadre de l'initiative d'excellence I-Site BFC, arrêtée en juin 2021, continuent de structurer les activités scientifiques de la région : « matériaux avancés, ondes et systèmes intelligents » ; « Territoires, Environnement, Aliments » ; « Soins individualisés et intégrés ». En complément, l'Université de Bourgogne Franche-Comté travaille à **l'émergence d'un quatrième axe dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales**, provisoirement dénommé « Transfert et Circulation. » Les domaines phares du site se retrouvent dans les productions scientifiques régionales. La Physique et la Biologie appliquée à l'écologie sont les disciplines qui présentent les plus fortes parts nationales (8^e et 9^e rang) et les meilleurs indices d'activité et d'impact, avec également une bonne visibilité pour les Sciences de l'ingénieur et les Mathématiques.



Source : STRATER 2022

Les spécialisations scientifiques les plus notables apparaissent dans les disciplines Sciences de la vie, Physiologie et Immunité. Selon le classement thématique de Shanghai 2023, l'Université de Bourgogne et l'Institut Agro Dijon font partie des meilleures universités mondiales en Sciences et technologies de l'alimentation et Sciences de l'agriculture.

L'Innovation

La SATT interrégionale Sayens centralise l'ensemble des initiatives de transfert. À ses côtés, **7 instituts Carnot**, **5 pôles de compétitivité** et **5 incubateurs régionaux** maillent le territoire, dont **un incubateur académique**. Les villes de Montbéliard, Belfort et de Dijon sont à l'initiative de nouveaux modèles de développement territorial dans le cadre de leur labellisation Territoires d'Innovation « Transformation d'un Territoire Industriel » et « Alimentation durable 2030. » Entreprises et chercheurs se retrouvent régulièrement au sein des pôles de compétitivité régionaux, qui sont des catalyseurs majeurs en matière d'innovation dans un domaine donné. De même, la **recherche académique constitue un appui aux activités de R&D conduites par les entreprises**, pour lesquelles **1,29 milliard d'euros sont investis**, faisant de la Bourgogne-Franche-Comté une région où les entreprises investissent le plus dans l'innovation.



L'écosystème régional de la Bourgogne-Franche-Comté a été labellisé **communauté #FrenchTech**. Cette labellisation, d'une **durée de 3 ans**, a été réalisée le 2 février 2023. Le rôle de la Capitale French Tech Bourgogne-Franche-Comté est de favoriser l'implantation de projets innovants sur le territoire, d'animer et de faire rayonner l'écosystème French Tech Bourgogne-Franche-Comté en région, au niveau national et international.

Sources

Strater
DGE
ISLABEL
Dataesr
France Cluster



Les chiffres-clés - Innovation

- 1 SATT : Sayens,
- 1 Incubateur Allègre,
- 5 Incubateurs régionaux,
- 5 Pôles de compétitivité (régionaux et interrégionaux),
- 9 Clusters,
- 7 Instituts Carnot,
- 2 Technopoles,
- 12 structures labellisées (10 PFT et 2 CRT),
- 1 réseau Pépité (Pépité-BFC),
- 3,1 % de part de production technologique (France : 6,4 %).

